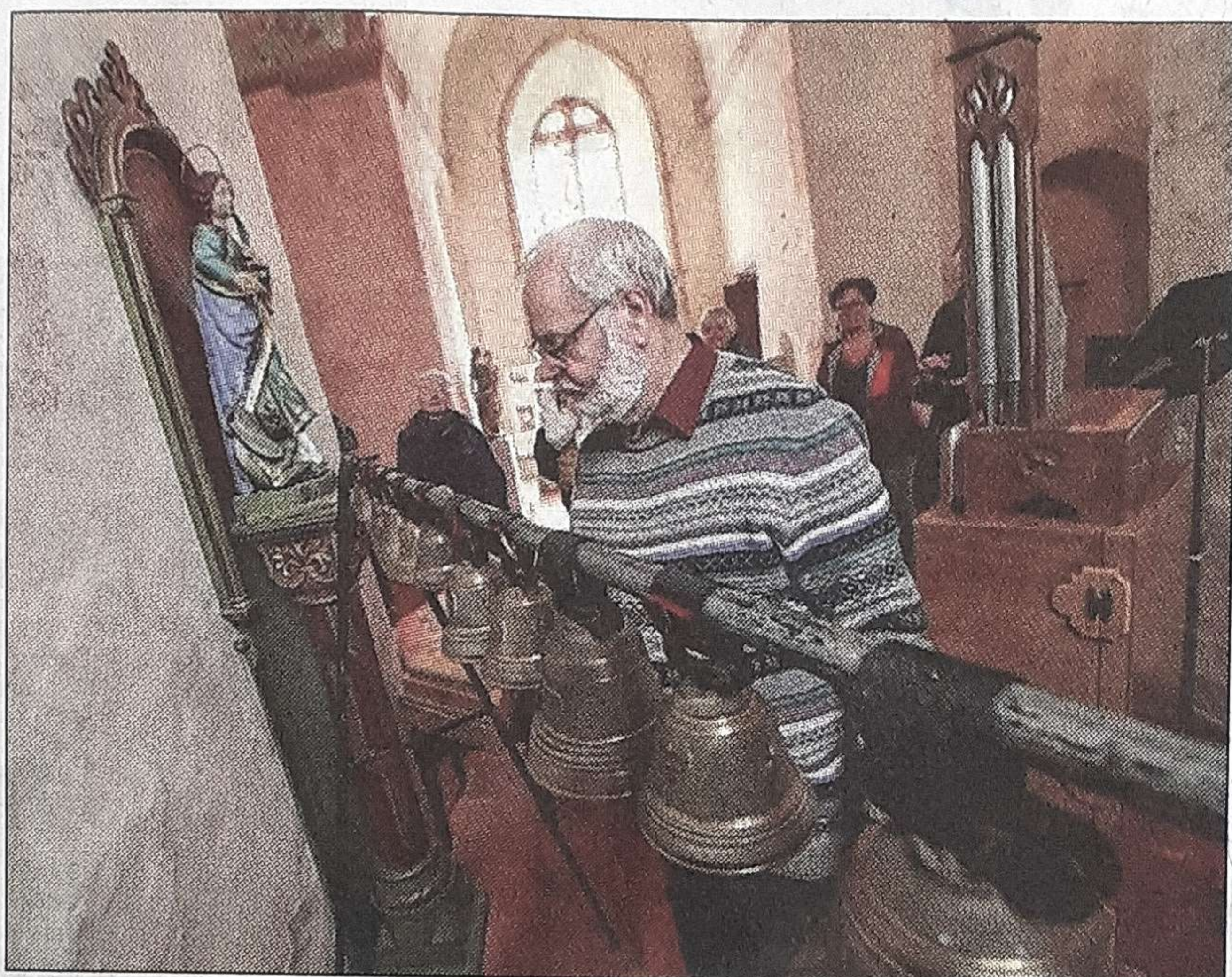


# Auguste Schirlé honoré dans son village natal



**Pour interpréter des œuvres contemporaines de la construction de la chapelle Sainte-Marguerite, Jean-Marie Curti s'est accompagné au carillon.** Photo DNA

**La partie epfigeoise de l'hommage à Auguste Schirlé (du 1<sup>er</sup> au 23 avril), à la chapelle Sainte-Marguerite, dans le jardin médiéval et au relais de la Route Romaine, n'est pas la plus spectaculaire.**

L'hommage à Auguste Schirlé de ce week-end à Epfig était empreint d'une simplicité et d'une sérénité à l'image du site qui a servi d'écrin à cette commémoration où le public a d'abord écouté depuis l'extérieur une première introduction musicale par Jean-Marie Curti, compositeur, musicien et chef d'orchestre suisse, qui utilisait des copies conformes d'instruments à musique médiévaux : l'organetto, la harpe gothique, un grand tambour, un psaltérion grec, le carillon et le tambourin à cordes.

## **Un déménagement à Erstein à 6 ans**

Béatrice Schirlé, a ensuite rappelé le déroulement et

l'environnement du début de la vie de son grand-père, depuis sa naissance dans une maison de la rue de l'Église en 1895 qui s'appelait à l'époque Schmiedgasse, jusqu'à son départ vers Erstein, à l'âge de 6 ans, où il jouait déjà du violon.

Après le mot du maire et la présentation de la chapelle par Béatrice Pierrot, la présidente des Amis de la chapelle Sainte-Marguerite, l'auditoire s'est installé dans la chapelle pour écouter la suite de la prestation de Jean-Marie Curti qui interprétait des chants médiévaux du XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle contemporains de la construction de la chapelle, en s'accompagnant toujours de sa collection d'instruments que le public a ensuite pu admirer de près.

Après les explications sur le jardin médiéval et l'osuaire par Béatrice Pierrot, un moment de convivialité a clôturé cet après-midi dédié à Auguste Schirlé au relais de la Route Romane.

D. W.